L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GÉNÉRAL—NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 8 MARS 1848.

Imprimée et publiée par
MAUPIN & WEISSE.

BUREAU : rue du Carondelet, numéro 57, entre Gravier et Common.

NOUVELLE-ORLEANS,
MERCREDI MATIN, 8 MARS 1848.

CONVENTION NATIONALE.

Nous publions aujourd'hui la proclamation d'un grand meeting whig qui doit se réunir ce soir à Concert-Hall, rue Royale, entre Conti et Bienville. Le but de cette assemblée, dont on discute activement la convenance, est de prendre les mesures nécessaires pour que la Louisiane soit représentée à la grande convention nationale de Philadelphie. On remarque au bas de cette proclamation un bien grand nombre de noms, car ces vrais amis de la liberté paraissent manifestement bien décidés à ne pas laisser passer la convention du mois de juin.

On verra aussi que les anciennes wings de la Louisiane ne sont pas disposés à favoriser un mouvement qui pourrait être dirigé contre la candidature de Taylor, candidature qui, suivant eux, devra être appuyée dans toute convention whig. Nous avons maintenant tout en faveur.

Voici le texte de la convocation :

« A tous les amis républicains whigs du congrès, présentement à New-Orleans, une convention aura lieu à Portal-Coffee-House, le 7 de juin prochain, pour nommer des délégués à la présidence et à la vice-présidence des États-Unis, et aussi à tous les autres actes qui seront déjà contemplés à la convention de Philadelphie, et cet acte les mesures nécessaires pour se faire représenter dans cette convention;

Nous, les soussignés, membres du parti whig de la Louisiane, invitons par ces présentes tous les amis de nos principes qui croient, comme nous, qu'il est essentiel que les whigs de la Louisiane soient représentés dans la dite convention, à se trouver à la Nouvelle-Bourse du Commerce, rue St-Charles, MARDI, 14 du courant, à sept heures du soir, afin de prendre telles mesures qu'elle jugera convenables pour la Louisiane soit promptement et pleinement représentée à la dite grande convention nationale. »

Nous avons vu les noms d'un grand nombre de signataires qui ont verri dans cette partie d'agissant et une bonne partie des whigs de cette cité, aussi que de

Le Sénat de

LE TRAITÉ DE PAIX.

La partie de notre correspondance qui renferme les nouvelles sur la ratification de la paix nous apprend aussi quelques autres détails sur les délibérations du Sénat, nous les extrayons :

WASHINGTON, 27 février 1848.

Le débat sur la ratification du traité par le Congrès mexicain a été repris aujourd'hui. Le sénateur de Géorgie, M. Berrien, a parlé contre le traité. Il a été suivi par M. Dix, de New-York, qui a déclaré qu'il voterait pour la ratification, mais qu'il désirait que le traité fût amendé. Il a dit qu'il était prêt à voter pour la cession de la Californie, mais qu'il ne voterait pas pour la cession du Nouveau-Mexique, qui est habité par des Indiens sauvages, et qui ne vaut pas la peine d'être conquis. Il a dit qu'il ne voterait pas pour la cession de Vera-Cruz et de Tampico, qui sont des villes importantes, et qui ne peuvent être gardées que par une force considérable. Il a dit qu'il ne voterait pas pour la cession de Matamoros, qui est une ville importante, et qui ne peut être gardée que par une force considérable. Il a dit qu'il ne voterait pas pour la cession de Matamoros, qui est une ville importante, et qui ne peut être gardée que par une force considérable.

M. Dix